

**QUELQUES ANCIENS NOMS DE LIEUX
DE LA REGION DE
Ste-EULALIE-de-CERNON (Aveyron)**

par

André SOUTOU

Attaché de Recherches au CNRS

QUELQUES ANCIENS NOMS DE LIEUX DE LA REGION DE

Ste-EULALIE-de-CERNON (Aveyron)

Dans l'Introduction au *Supplément de son Recueil des Chartes en langue provençale antérieures au XIIIe siècle* (1), M. Clovis Brunel remarque que la région qui a fourni le plus de textes est le département de l'Aveyron (331 pièces sur 551) et que, dans ce département, la Commanderie des Templiers de Ste-Eulalie-du-Cernon est l'établissement dont il nous reste les documents les plus nombreux. Or, beaucoup de noms de lieux de cette Commanderie n'ont pas été exactement localisés, car ils ne correspondent plus à des lieux actuellement habités. Pour les identifier avec certitude il faut, non seulement dépouiller les cadastres et les archives, mais aussi, pour éviter toute confusion, avoir une connaissance directe des lieux mêmes. Comme la région de Ste-Eulalie-du-Cernon nous est assez familière, il nous a semblé utile de publier ci-dessous les précisions complémentaires que nous avons pu rassembler sur quelques toponymes mentionnés dans ces textes.

Dans la liste alphabétique qui suit nous donnons chaque fois, successivement, le nom de lieu tel qu'il est transcrit dans les chartes, avec si possible son contexte, les références correspondantes (le premier nombre indiquant, suivant les conventions de l'éditeur, le numéro de la charte, le deuxième la ligne à l'intérieur de chaque charte), le nom officiel actuel (d'après les cartes ou le cadastre), la localisation géographique et, éventuellement, la prononciation en dialecte local.

*

* *

1) *Ausedats (las)*, {212,2). Nom de lieu cité avec *Cogulla* et *la Blaqueira* (cf. plus bas). Forme actuelle : *les Aus-sedats (luiz ausédats)*. Bâtiments utilisés comme bergerie, situés à 1,500 km au Sud-Est de la ferme du Dévez-Nouvel (commune de Creissels). Même identification pour 213,4 et 289,9 (*el mas de las Ausse-datz*). Cet ancien mas était situé en bordure du grand chemin de Toulouse à Millau (2) par St-Rome-de-Cernon, qui passait à proximité des fermes de Combemarzials (Cne de La Bastide-Pradines) et des Combets (Cne de Creissels).

2) *Blaqueira (la)*, 76,3) : *el mas de la Blaqueira*. Hameau de la Blaquière, commune de Millau. Même identification pour 212,5 - 213,5,6,10,13 - 470,10,11,15 - 534,8. (*la blakyè-irò*).

Blaqueira (la) (452,7,8) même identification que pour *la Blaqueira*.

3) *Cainnac* (260,8) : *li via que pasa sòz Pog Negre e vas ves Cainnac e daus l'altra part tessi ab la vinna d'Esteve del Bosquet et ab lo camp de B. Gauzfre...*

Cainnac est l'ancien nom de la ferme de la Graufesenque (Cne de Millau) qui a donné son nom aux célèbres ateliers gallo-romains de céramique sigillée. *La Graufesenque* a été ainsi appelée du nom de son propriétaire *B. Gauzfre* mentionné dans la charte. Sur l'identification de *Cainnac*, situé au-dessous de *Pog Negre* (Puech-Nègre) cf. J. Artières, *Millau à travers les siècles*, Millau, 1943.

4) *Carom* (251,14) : Mas disparu probablement situé près de la source de *Caron*, entre le village de l'Hospitalet-du-Larzac et l'ancienne église St-Etienne (cf. *S. Esteve*).

5) *Castel(lo)* (453,4) : (*en*) *el mas de Flaujac et en aquel del castel*. Mas disparu situé près du château de Cornalach commune de Ste-Eulalie-du-Cernon, à l'Est de l'ancien mas de *Flaujac* (cf. *Cornalaig et Flaujac*). Même identification pour 533,8 - 535,7 et, peut-être, pour 126,5 - 367,15 - 379,7.

6) *Cisterna (la)* (205,8) : *la gleisa de la Cisterna entro em Peira Ficha*. C'est l'église de pèlerinage de N.D. de *la Salvage* qui se dresse à côté d'une ancienne citerne. Cette église est située sur le Larzac, dans la commune de Millau, à

l'Ouest du hameau de Pierrefiche (Cne de La Roque-Ste-Marguerite). Même identification pour 251,18 et 321,13.

7) *Cogulla* (75,9) : *el mas de Cogulla*. *Cougouille* est le nom actuellement donné au point culminant du Larzac (cote 912), situé au Sud de Ste-Eulalie-du-Cernon, à l'Ouest de la ferme abandonnée de Caubel. Même identification pour 76,4 - 212 4 - 452,6 et aussi 75,9 (*Cogula*) - 470,10,11 (*Cogulla*).

8) *Cornalaig* (385,5) : *el mas del castel de Cornalaig, et aquest mas tesi ab lo mas de Flaujac*. Château en ruines bâti sur un éperon dominant le ruisseau de *Cornelach*, commune de Ste-Eulalie-du-Cernon. Appelé localement *Castel Sarrazi* et indiqué sous la simple dénomination de *Castel* dans le cadastre du XIX^e siècle (cf. supra *Castel*). Sur l'identification de ce château, cf. F. Hermet *Mémoires Soc. Lettres Aveyron*, XVI, p. 474. Même identification pour 405,4 - 454,4 - 465,8 - 491,5 et probablement pour 363,4 - 373,4. (*kurnalate*).

9) *Creponac* (423,4,16) : *del mas de la Vileta e del mas de Creponac*. Il s'agit du lieu-dit *Gréponac* situé sur le Larzac, au-dessus de Tournemire, dans la commune du Viala-du-Pas-de-Jaux, non loin de la ferme de *la Violette* (Cne de St-Jean et St-Paul) : cf. infra *la Vileta*.

10) *Doz (la)* (251,8,17) : *l'apendaria d'a la Doz de Sarno*. C'est la source de la rivière du Cernon, commune de Ste-Eulalie. Le nom commun est employé également pour désigner la même source : *la doz de Serno* (534,6). De nombreuses sources s'appellent dans la région (*ladus*) par exemple à St-Rome-de-Cernon et à La Bastide-Pradines.

11) *Flaujac* (385,6) : cf. supra *Cornalaig*. Lieu-dit de la commune de Ste-Eulalie-du-Cernon, situé au pied du château de *Cornelach*. Même identification pour 213,8 - 251,5 - 453,4 - 454,5 - 533,6,9 (*lo quals mas si te daus la una part ab lo mas del Castel e daus l'altra part tesi ab Mas Senal*) et 535,6.

12) *Font Roma* (461,4) : *el mas Gauter que es lonc Font Róma*. Font-Rome, source située au Sud-Est du Viala-du-pas-de-Jaux. Même identification pour 518,9 (*Fon Roma*) (*fun Fumd*).

- 13) *Foz (la)* (432,5,6) : *ella faia de sobre la Foz, e tot quant ai ella vinna da la Foz*. Désigne la source du ruisseau d'Annou située près du village de St-Paul-des-Fonds, commune de St-Jean et St-Paul, au-dessous de la ferme de la Viallette. Le grand bois de hêtres appelé *La Fage* est situé sur le rebord du Larzac, juste au-dessus de cette source.
- 14) *Lanojol* (165,5) : *lo mas de Lanojol e d'aquest mas sobredig devon dar cad'an de ces .II. st. de froment a mesura d'a Montclarat*. Le souvenir de ce mas disparu est conservé par le lieu-dit *Lanuéjouis* (cadastre de la commune de St-Rome-de-Cernon, section de Montclarat).
- 15) *Mercorellas* (451,9). Actuellement mas de *Marc-Aurette* (sic !) commune de Ste-Eulalie-de-Cernon (*markurèlds*).
- 16) *Nogairol* (259,3). Cité avec *Puech Blacos* (cf. infra *Pugz Blacos*). C'est la ferme du Nogayrol, commune de La Cavalerie. Même identification pour 441,7 - 471,6 et, probablement pour 223,4 - 440,7.
- 17) *Panosa (la)* (213,15) : Lapanouse-de-Cernon. Même identification pour 469,5 (cf. *Pardrinas*).
- 18) *Pardrinas* (469,5) : *costas de Serno que sa entre Pardrinas e la Panosa*. Il s'agit de l'ancien village de *Pradines* (*praïnòs*) qui a donné son nom à La Bastide-Pradines. Les côtes sont les pentes dénudées de l'adret de la vallée du Cernon. La mention du simple *Pardrinas* est intéressante car elle indique que la création de *La Bastide*, ainsi que le déplacement du village qui en résulta, sont postérieurs à 1183. *Pardinas* de la charte 537,6 se rapporte à un autre lieu.
- 19) *Paznac* (251,9,14) : *del mas de Paznac*. Lieu-dit *Paynac* de la commune de La Bastide-Pradines, situé près de la ferme actuelle du St-Esprit. Des fragments de céramique sigillée ont été trouvés près de cette ferme.
- 20) *Peira Nicha* (205,8). Hameau de Pierrefiche, Cne de La Roque-Ste-Marguerite (cf. supra *la Cisterna*). Même identification pour 251,19.
- 21) *Pugz Blacos* (164,3). Bergerie de *Puech Placous*

ferme abandonnée, commune de La Cavalerie. Même identification pour 259,3 (*Puch Blacos*) et 441,8 (*Pug Blacos*) (*pwèpplakus*).

22) *Roca Fort* (250,7) : a *Roca Fort lo celair de la balma el vinnal e l'airal el pailler*. Roquefort-sur-Soulzon, dont les "balmes" à fromage sont bien connues. Même identification pour 341,20.

23) *S. Amanz* (518,16) : *Lo pog de S. Amanz*, cité a côté de *S. Esteve* (cf. *S. Esteve de Larzac*). Actuellement lieu-dit le *Puech de la Crémade*, commune de l'Hospitalet-du-Larzac. C'est l'ancienne église de St-Amans-de-Bouys citée par le cartulaire de Gellone (pièce C L V, 1077-1100, *ecclesiam de Suxa Sancti Amantii*).

24) *S. Esteve de Larzac* (251, passim). Eglise en ruines de St-Etienne, située entre St-Eulalie-du-Cernon et l'Hospitalet-du-Larzac, dans le territoire de cette dernière commune, non loin du *pog de St Amanz*. Même identification pour 485,4 - 495,5 - 518,18.

25) *S. Roma* (455,14) cité à propos de la *maio della Cavallaria*. C'est le village de St-Rome-de-Cernon (*san Rómò*). Pour le déplacement d'accent cf. *St-Agnan* > *St-Agne*, à Toulouse. Ce déplacement d'accent doit être ancien puisqu'il est noté graphiquement dans *Font Róma* (ci-dessus n° 12).

26) *Sarno* (251,7) : *la Doz de Sarno*. C'est la rivière du Cernon. Même identification pour 534,6 (*Serno*).

27) *Sarnonenca* (495,6 - 500,6) : signifie "la vallée du Cernon". cf. (495,8) *las broas de Dorbienca et de Tarnesca* qui désignent les rebords des Causses au-dessus des vallées de la Dourbie et du Tarn.

28) *Triargues* (250,13) : sans doute, d'après le contexte (*Roca Fort*) Tiergues, hameau de la commune de St-Affrique, situé à l'Est de Roquefort.

29) *Vileta (la)* (423,6,16) : ferme de La Vilette sur le Larzac, commune de St-Jean et St-Paul (cf. supra *Creponac*). Même identification pour 432,5 et probablement pour 209,6 - 252,5 - 253,5.

Bien que les identifications proposées ci-dessus ne se rapportent qu'à un nombre restreint de noms de lieux, il nous a semblé tout de même intéressant de les publier, car ces précisions partielles sont susceptibles d'apporter des matériaux nouveaux aux linguistes, aux toponymistes, aux historiens et aux archéologues. C'est ainsi, par exemple, que l'appellatif *Las Aussedats*, devenu *Les Aussedats*, pose un problème étymologique. Ce nom de lieu est employé à plusieurs reprises, dans le même recueil, dans des chartes de l'Albigeois et du Rouergue, comme nom commun : *las ausedaz* (19,2) *ellas aussedatz d'at Iz* (302,3), *las ausedaz del Poret* (486), *las aucedatz de Pelacill* (537,8,12, 19) et signifie alors *terres en friche* (3). Comme ce mot n'est pas mentionné dans le *FEW*, il n'est pas sans intérêt de rechercher son origine. Une autre charte, provenant du Périgord, donne des formes apparentées *absas*, *absalas*, *apsalas* qui signifient également *terres non cultivées* : *los ces que an en las terras absas de la Jauna* (225,88) *totas las absalas de la Jauna* (225,101), *en las apsalas qui sun entre los deveas de Milac et de Bainac et de la Jauna* (225,72). Il semble que tous ces termes, comme l'adjectif *aus* : *vi'e*, proviennent par déglutination du *l* initial, considéré comme article défini, du latin *LAPSUS*, qui donne normalement *laus* : abandonné, vacant (4). On peut les rapprocher encore du béarnais *lau* : avalanche < *LABE* (5). Sur le simple adjectif *aus* ou *abs* ont été formés, à l'aide de divers suffixes les formes *absalas*, *apsalas* et aussi *aussedats*, où la dernière syllabe est la suite phonétique normale du suffixe-TÂTES (pluriel de -TAS) (6). Le sens fondamental est donc : "tombé en abandon" (cf. *labente disciplina*, *folia lapsa*). Quant au changement de genre (*Les Aussedats*) il s'explique par le fait qu'à une époque ultérieure, cette formation abstraite du langage des chancelleries a été prise pour un participe passé masculin en -at (féminin -ado) : d'où le mot actuel qui, d'ailleurs, a perdu toute signification dans le dialecte local.

Du point de vue toponymique, *Lanojol*, dans la commune de St-Rome-de-Cernon, est un nouveau jalon à reporter sur la carte des noms de lieux d'origine celtique en -oialo (7). Il peut aussi intéresser les archéologues, comme certains noms en -ac (*Cairnac-Paznac*), qui sont liés à des établissements gallo-romains et qui permettent de mesurer, dans la région considérée, la densité du peuplement aux premiers siècles de notre ère. Enfin, comme nous l'avons vu par les exemples de *Pardrinas*, *Cornalats*, *S. Amans*, les historiens également peuvent tirer

profit de ces indications pour préciser la date d'abandon d'une église et d'un château, ou pour reconstituer, en l'absence d'autres documents écrits, les modalités de création d'une bastide.

Puissent ces rapides aperçus, qui sont bien loin d'avoir épuisé les enseignements que l'on peut tirer de l'étude de ces quelques noms de lieux, susciter d'autres recherches et souligner, s'il en était besoin, la richesse de ce *Trésor* des plus anciennes chartes occitanes, rassemblées par M. Clovis Brunel.

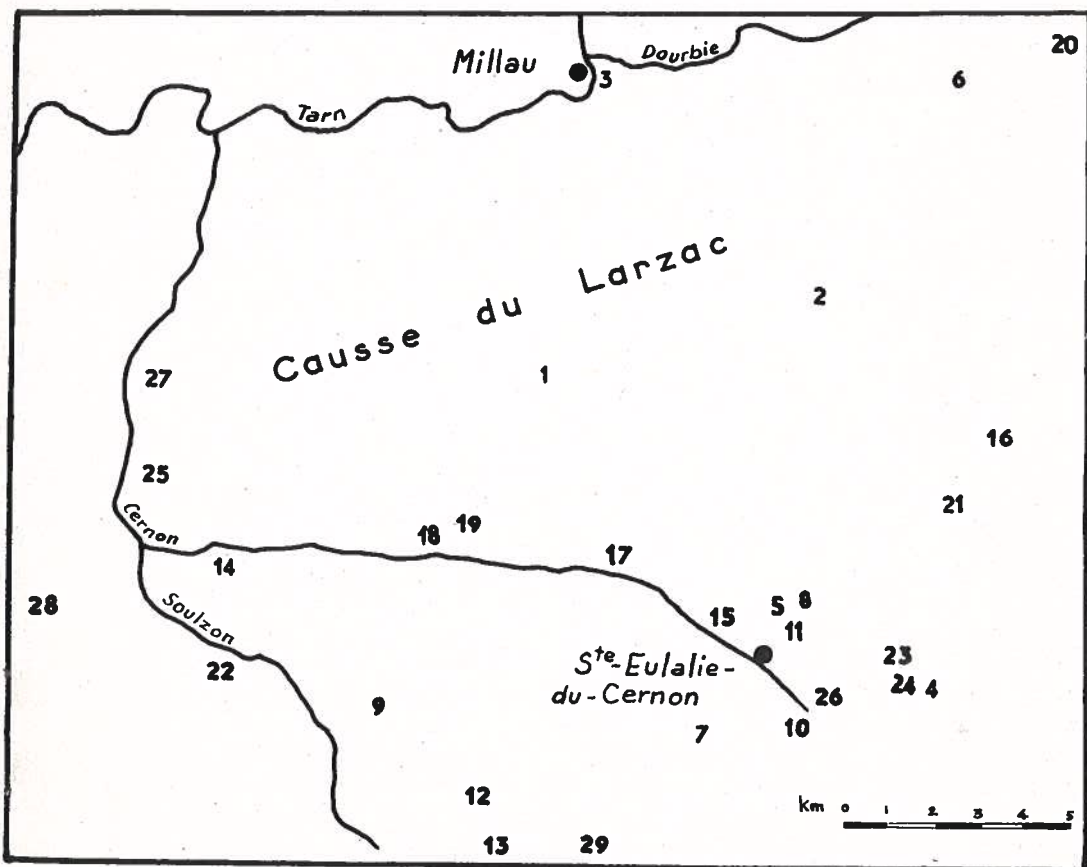
NOTES

- 1) *Les plus anciennes chartes en langue provençale. Recueil des pièces originales antérieures au XIII^e siècle*, Paris, 1926 et *Supplément*, Paris, 1952.
- 2) L'existence de ce chemin est attesté dans un document du 18^e siècle (*Arch. Dép. Hte-Garonne, Plans Anciens Malte* 197, 9). Cette voie, probablement très ancienne, a été abandonnée lors de l'ouverture de la Route Nationale n^o 9 en 1842 (cf. A. Soutou, *Les voies anciennes au Sud de Millau, Cahiers Ligures d'Archéologie et de Préhistoire*, 1959, p. 112 sq.).
- 3) E. Levy, *Petit Dictionnaire provençal-français*, Heidelberg, 1959.
- 4) J. Ronjat, *Grammaire historique des parlers provençaux modernes* Montpellier, 1930-1941, §310. Cf. également A. Thomas, *Nouveaux Essais de Philologie Française*, Paris 1904, p. 288 : *laus* vient de *lapsus* comme *aus* (toison) de *hapsus*. Il est étonnant de constater qu'A. Thomas, qui, pourtant, avait rassemblé une importante documentation sur les mots de cette famille (*Essais de Philologie Française*, Paris 1897, s.v. *eslaus* p. 291-292 ; *Nouveaux Essais...* s.v. *asse, assa* p. 172-173 ; *desoussina*, p. 239 ; *laus*, p. 289), n'ait pas eu l'idée de rapprocher *laussedat*, *laussetat*, mot béarnais signifiant "domaine abandonné", cité dans l'article *laus*, d'*aussedat* "terre en friche" mentionné à la suite de *desoussina*. Pour mémoire, rappelons enfin l'étymologie proposée par Du Cange pour *absus* (*ager incultus*) : "hinc forsan facta vox *absus* quod abbreviate *absus* scriberetur pro *absolutus*" (*Glossarium*, s.v. (*in*) *absoluto*).

5) S. Palay, *Dictionnaire du béarnais et du gascon modernes*, Pau, 1932, s.v. lau et W. von Wartburg *F E W s.v. labes*.

6) On retrouve le même suffixe féminin, sous une forme plus conservatrice (-t- au lieu de -d-), dans *La Salvetat*.

7) Carte dressée pour l'Aveyron par A. Albenque, *Les Rutènes*, Rodez, 1948, p. 65 sq.



Situation géographique des noms de lieux identifiés
(les nombres correspondent à la numération du texte)

